

E N F E R

S. Julien 1864.

+

E N F E R

-

Il me serait facile sans doute d'exciter en vous une salutaire terreur en vous décrivant ici les peines horribles de l'Enfer : (gouffre de feu mais ténèbres palpables, chaleur insupportable et froid de neige, mort continuelle et jamais mort; peines pour tous les sens - cris, puanteur, soif, fantômes hideux, affreux attouchements, crapauds ou serpents - honte. Tourments particuliers. Désespoir, rage, grincements de dents. Pensée du Ciel qu'on a perdu. Perte de tous ceux qu'on aimait ou qu'on eût aimés. Société continuelle avec des êtres hideux, méchants, haïssables- mauvais ménage. Remords et désirs insatiables. Dieu - amour et haine - Tiraillements de l'âme qui sent que tout bien est en Dieu et ne peut l'aimer.) mais il me répugne un peu de prendre des hommes par la peur, si fondée qu'elle soit, et d'ailleurs cette impression passerait et s'effacerait peut-être assez promptement de votre mémoire, faute d'avoir jeté de profondes racines. J'aime mieux prendre l'édifice à la base et poser aujourd'hui dans vos âmes les fondements, les assises de cette crainte salutaire de l'Enfer. Je vais vous parler de



son Eternité, je veux m'adresser à votre raison et à votre coeur et vous montrer que l'Enfer doit-être nécessairement un Enfer éternel, les conséquences en seront ensuite faciles à déduire.

On a beaucoup crié contre l'Eternité des Peines, on a essayé de la rendre chimérique ou ridicule, vous-même sans doute, au moment des fortes passions, quand vous jetiez lâchement vos armes et que vous étiez résolu de laisser trainer votre âme dans la boue par votre ennemi, si en ce moment vous avez pensé à l'enfer, vous vous êtes dit peut-être : Non, ce n'est pas possible que l'enfer soit éternel. Dieu est trop bon pour me faire expier par des souffrances éternelles un plaisir qui est si peu de chose au fond et qui dure si peu.

Nous allons examiner aujourd'hui les fondements de ces espérances ou plutôt de ces illusions chimériques et dangereuses et aussi les fondements du dogme catholique de l'Eternité des peines.

Je pourrais chercher des arguments dans l'histoire, vous montrer cette croyance répandue chez presque tous les peuples, même païens, mais je ne veux pas même me servir contre vous de cette arme je me contenterai des motifs puisés dans le fond même du sujet. Nous serions trop long si nous voulions tout dire et les considérations que j'ai à vous présenter suffiront amplement je l'espère, avec la grâce de Dieu à raffermir ou à ranimer en vous une foi ferme et inébranlable à l'éternité des peines qui attendent le pécheur dans l'enfer, qui vous attendent vous, si vous voulez continuer à offenser et si vous venez à être surpris dans votre péché.

I

Eternel - Le mot.

II

La chose

1.
Sanction nécessaire
à la violation des
lois de Dieu.

2.
Représailles inévitables
d'un grand amour longtemps
méprisé.



Fin de la Péroration.

.... ponere spem meam.

O Seigneur est-il possible que de ces âmes que vous m'avez confiées, de ces âmes pour qui vous avez versé votre sang il en est quelqu'une qui doit être un jour plongée dans l'Enfer éternel. Non, mon Dieu non! non, vous aurez pitié de ces âmes - non, elles ne seront pas damnées, car vous nous l'avez dit, vous n'abandonnez que ceux qui vous abandonnent, vous ne repoussez que ceux qui vous repoussent, et loin de vous repousser, ces âmes sont au contraire toutes prêtes, tout avides de retourner à vous. Tendez-leur la main, ô mon Dieu et recevez les à jamais dans votre sainte grâce en attendant de les accueillir toutes dans votre Ciel.

Ainsi soit-il. (a)

(a): Une citation latine "ponere spem meam", placée dans le texte avant la fin de la péroration semble indiquer que le corps du sermon est à prendre dans le sermon de Bordeaux 1864 sur l'Enfer p.399.

